

J'ai été contacté dernièrement via ce site consacré à l'histoire d'Oreye par une chercheuse néerlandaise, Marion van San du RISBO (Institut de Recherche à Rotterdam). Elle me demandait si j'avais des renseignements sur « l'orphelinat à Oreye où avait été recueillie madame Gettner ».

Le nom ne me disait rien, un orphelinat à Oreye non plus. Je lui ai parlé alors de cette famille juive, les Gruberek-Reicher hébergés et cachés dans différentes familles d'Oreye durant les années de guerre. Vérification faite, il s'agissait bien d'Hélène, la fille aînée devenue madame Gettner par son mariage aux USA après 1945. L'enregistrement des souvenirs d'Hélène Gettner-Gruberek correspondait exactement avec le récit de Lucien Pinte et Arthur Gerbehaye dans leur livre « *Oreye au fil des âges* » (pages 211 à 214). [Oral history interview with Helene Gettner - Collections Search - United States Holocaust Memorial Museum \(ushmm.org\)](#)



Bref rappel des faits pour ceux qui n'ont pas lu ce livre:

En 1941, David Gruberek, son épouse et leurs 3 filles se réfugient à Oreye pour échapper aux Allemands. En 1942, David est arrêté et embarqué à Malines dans un convoi pour Auschwitz. Il parvient à s'en échapper en sautant du train (13<sup>e</sup> minute). De retour à Oreye, la famille est répartie dans différentes familles (19<sup>e</sup> minute)

David a été caché au-dessus du garage pour vélos chez Maria Dawir ; Hélène logeait chez les Marchal 5, rue de Saint-Trond, Dora chez les époux Lahaye-Nicolas (Madame Lahaye institutrice) 7, rue de la Westrée (actuelle maison communale), Annette chez les Mercier au 36 de la rue de la Westrée. Les époux Miévis-Ory (Madame Miévis, institutrice) rue de la Westrée, 24 hébergèrent la maman et cachèrent leur stock de vêtements (avant la guerre, les Gruberek étaient commerçants à Anvers). Louis Renkin (garde-champêtre à Lens-sur-Geer) les a protégés en les prévenant des dangers éventuels.

Un plaquette apposée à la maison communale (1<sup>er</sup> étage) rappelle les noms de ces « Justes parmi les Nations » qui figurent sur le monument Yad Vashem à Jérusalem. [The Righteous Among the Nations Database \(yadvashem.org\)](#)

Signalons aussi que le bourgmestre, Léon Jamouille, le secrétaire Lambert Moysse ne les ont pas obligés à porter l'étoile jaune et que Augustin Roberti a employé David dans divers travaux à la raffinerie, mais à l'abri des regards. Devant la menace d'une dénonciation, les 3 filles furent envoyées à l'orphelinat à Geer près de Waremme et même 2 mois à Liège en pensionnat.

Hélène cite les noms de leurs protecteurs (54<sup>e</sup> à la 59<sup>e</sup> min). Et quand elle dit qu'ils savaient ce qu'ils risquaient s'ils étaient pris, elle est très émue et fond en larmes. (1h.)

A l'heure où des mouvements fascistes ressurgissent un peu partout, ce témoignage émouvant qui nous rappelle le courage de nos aînés devrait nous inciter à réfléchir à nos propres valeurs. Sachons être à la hauteur de ceux qui ont fait honneur au nom « Oreye ».

Jules Vandeweyer